

Synthèse du mémoire de Master

« L'influence de l'apprentissage autorégulé sur la motivation scolaire »

réalisé par Nicole Müller

sous la supervision du Dr Philippe Genoud

Dans l'exercice de sa profession, chaque enseignant-e constate que certains élèves sont très organisés et utilisent des stratégies d'autorégulation dont ils semblent convaincus, alors que certains élèves sont très désorganisés et préparent par exemple leurs évaluations au dernier moment. Ce phénomène se retrouve dans chaque degré et chaque année. Si l'autorégulation semble a priori un préalable à des apprentissages solides, il nous a semblé pertinent de nous pencher sur les liens avec la motivation des élèves.

L'autorégulation est indispensable dans le contexte scolaire, car tous les élèves qui travaillent pour l'école s'autorégulent un minimum pour réussir. Mais notre travail traite plus précisément de l'apprentissage autorégulé. L'élève qui pratique l'apprentissage autorégulé est clairement actif, il se fixe des objectifs à court, moyen et long terme, et il est capable de contrôler sa cognition, sa motivation et son comportement par rapport à son apprentissage. L'apprenant autorégulé se donne donc les moyens de réussir en utilisant des stratégies d'autorégulation : elles peuvent être simples comme le fait d'organiser sa place de travail de façon à travailler dans des conditions optimales ou plus complexes comme le fait d'organiser la matière à apprendre en faisant un résumé, par exemple.

En ce qui concerne la motivation pour le travail scolaire, nous l'avons abordée du point de vue sociocognitif, car ce courant de pensée considère que l'apprenant

(ré)agit en fonction de ce qu'il perçoit de lui-même et de ce qui l'entoure ; il est un participant actif au sein de son environnement. Cela signifie qu'il a donc également le potentiel de s'autoréguler.

Parmi les nombreuses théories émises dans ce courant, nous trouvons les attributions causales (Weiner, 1986). Cette théorie stipule que la motivation de l'élève dépend des jugements qu'il émet sur ses performances. Par exemple, un succès peut être attribué à la chance (cause externe et instable, non contrôlable), à la facilité de l'épreuve (cause externe et instable, non contrôlable), à son intelligence (cause interne et stable, non contrôlable) voire à ses efforts (cause interne et instable, contrôlable).

L'influence de la motivation sur l'apprentissage autorégulé est discutée par divers auteurs (Rheinberg, Vollmeyer & Rollett, 2000). En effet, pour qu'un élève puisse s'autoréguler – ce qui requiert de l'autonomie et de l'effort de sa part – il faut qu'il y ait une certaine motivation au départ. Par contre cette influence peut également aller dans l'autre sens. Un apprenant qui s'autorégule démontre plus de motivation, car il a plus de contrôle sur ses apprentissages et s'engage donc plus dans sa scolarité. Plus précisément, en s'autorégulant, l'apprenant en constate les bénéfices et sera donc plus motivé par la suite, le lien entre l'apprentissage autorégulé et la réussite scolaire étant démontré par diverses études. L'élève qui s'autorégule, prend le contrôle de ses apprentissages et le temps de trouver les stratégies d'autorégulation qui lui conviennent. Ainsi, il est plus à l'aise avec son travail scolaire et réussit donc mieux, ce qui augmentera sa motivation.

Pour mesurer l'apprentissage autorégulé, nous avons choisi un questionnaire qui mesure l'utilisation des stratégies d'autorégulation. Le *TMB (Time Management Behavior Scale)*, développé par Macan, Shahani, Dipboye et Philipps (1990), aborde les comportements autour de la gestion du temps. Nous avons traduit les items de ce questionnaire et en avons ajouté d'autres également. Deux dimensions sont évaluées : utilisation de stratégies d'autorégulation et sentiment que s'organiser est inutile. En ce qui concerne la motivation, nous avons repris le questionnaire EMME (Echelle Multidimensionnelle de la Motivation pour les Etudes) qui est une version adaptée du questionnaire EMMAS (Echelle Multidimensionnelle de la Motivation pour

les Apprentissages Scolaires, Ntamakiro, Monnard & Gurtner, 2000) qui permet de mesurer : la volonté d'apprendre, le sentiment de compétence, l'attrait des études et l'état d'anxiété pour les évaluations. Après quelques aménagements suite à une phase pilote, les outils montrent des qualités psychométriques satisfaisantes.

L'hypothèse centrale de notre travail vise à prouver le lien entre l'apprentissage autorégulé et la motivation. Les analyses statistiques confirment cela en présentant des liens modérés à forts de l'utilisation des stratégies d'autorégulation avec la volonté d'apprendre ($r=.46$) ainsi qu'avec l'attrait de l'école ($r=.43$). Le lien plus faible avec le sentiment de compétence ($r=.29$) s'explique par une estime de soi souvent encore fragile à adolescence. En analysant nos résultats par sous-groupes, nous constatons que les groupes dont le lien entre l'apprentissage autorégulé et la motivation est le plus fort sont ceux des garçons, de la filière EB et de la troisième année. D'autres résultats sont également discutés au fil de notre travail.

En conclusion, cette recherche réalisée dans le milieu de l'enseignement secondaire a permis de souligner, de manière très concrète, l'importance de l'apprentissage autorégulé et également de mieux cerner la manière dont les élèves fonctionnent face à leurs apprentissages. Elle ouvre des perspectives pour fournir une aide adaptée aux élèves qui ont de la peine à s'autoréguler afin d'avoir un levier sur leur motivation et surtout leur fournir des conditions à même d'améliorer leurs apprentissages.

Fribourg, août 2013

Références

Macan, T. H., Shahani, C., Dipboye, R. L., & Phillips, A. P. (1990). College students' time management: Correlations with academic performance and stress. *Journal of Educational Psychology, 82*, 760- 768.

Ntamakiliro, L., Monnard, I. & Gurtner, J.-L. (2000). Mesure de la motivation scolaire des adolescents : construction et validation de trois échelles complémentaires. *L'orientation scolaire et professionnelle, 29*(4), 673-694.

Rheinberg, F., Vollmeyer, R., & Rollett, W. (2000). Motivation and Action in Self-Regulated Learning. In M. Boekaerts, P.R. Pintrich & M. Zeidner (Eds), *Handbook of Self-Regulation* (pp. 503-529). London: Elsevier Academic Press.

Weiner, B. (1986). *An Attributional Theory of Motivation and Emotion*. New-York: Springer Verlag.